

BOMBYX – concours Atoutfil 2011
Argument

Deux gallinacés à l'allure un peu « déplumé » apparaissent sur scène. Un coq vieillissant et narcissique suivi d'une poulette au pas hésitant et soumis. Tous deux électrisés par la présence du public et poussés par un ultime élan vital s'engagent dans une danse de séduction raffinée et mortelle.

Le support musical est l'air de LAURETTE dans RICHARD CŒUR DE LYON de A. GRETY (1784). Dans l'opéra de A. GRETY, le personnage exprime les premiers émois de l'amour. Quelques années plus tard P.L TCHAIKOVSKI utilise ce même air dans son opéra « LA DAME DE PIQUE » dans la bouche d'une vieille comtesse qui se souvient de sa jeunesse (1890). Il est intéressant à plusieurs titres : pour la réalisation d'ATOUTFIL, l'air est partagé entre la poulette interprétée par une fillette et le vieux coq. Grâce à un montage informatique mêlant bruitages et musique classique, les repères se brouillent entre musique ancienne et sonorités contemporaines et donnent une note burlesque à la confrontation entre les deux protagonistes.

Le costume hybride constitue l'élément ultime de leur langage. Dépourvu de plumes, les deux vêtements sont taillés dans un aluminium léger et mat dont le grain rappelle la chair de poule : petites boursouflures régulières à la surface de la peau. Des centaines de brins unis les uns aux autres poussent sur leur chair nue et cloquée. De foisonnantes et baroques touffes forment une parure attirante et érotique.

L'artiste, Béatrice Soum a joué du contraste entre cette toison douce souple et folle et la raideur travaillée de l'habit sur lequel tout repose. Les fibres textiles utilisées sont synthétiques et naturelles : laines, crins de cheval, fils de cuivre, de fer, fils de toutes sortes ; les fibres sont tissées, détricotées, cousues, torsadées, en volutes, en courbes longues et irrégulières qui tombent ou se redressent.

Les camaïeux de gris sont dominants dans les deux sculptures textiles avec une pointe de rouge et de vert mêlée aux fibres. Les matières choisies l'ont été pour absorber et renvoyer la lumière venant des projecteurs et permettre aux deux personnages de briller comme pour une journée de carnaval.

A la fin de l'air, la scène finit assez mal pour le coq fatigué. La poulette prend achève son «déplumage», et sort de scène en chargeant son trophée de coq sur l'épaule.